



Etude Sahel Niger

M. Larwanou, INRAN, Niamey, Niger



Bamako , Mali

6 - 17 February, 2006

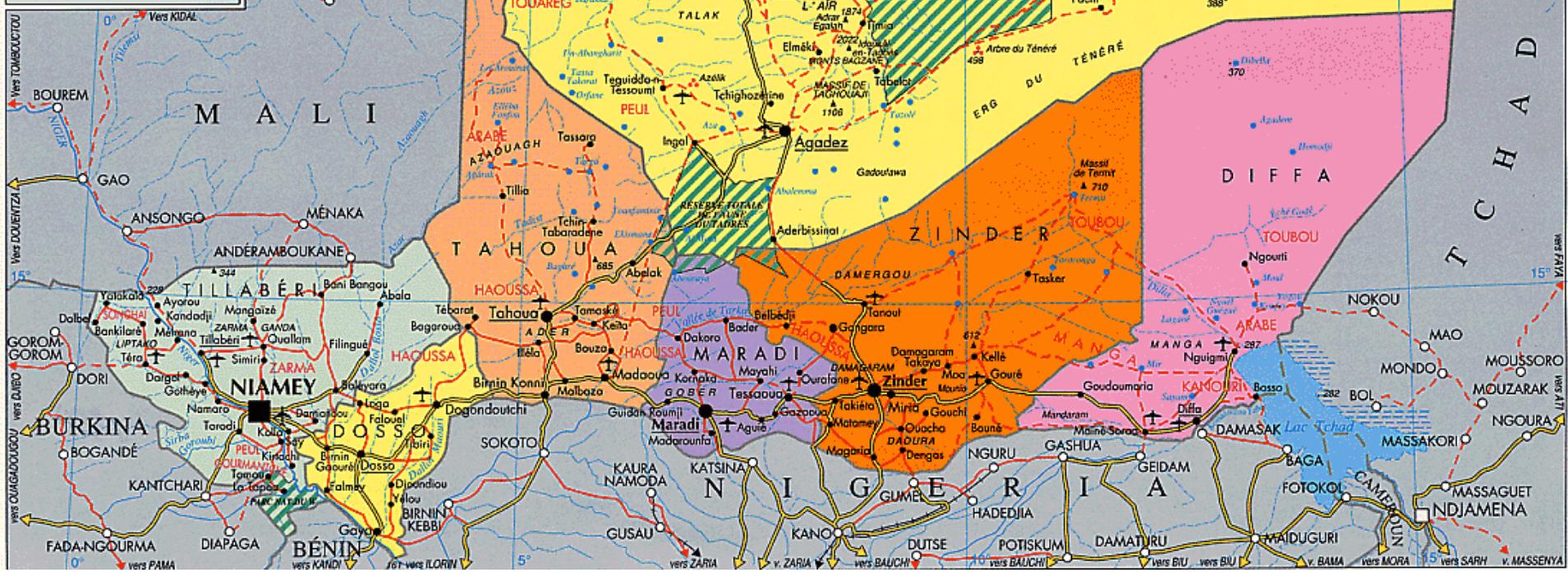


ETUDE SAHEL NIGER

Impacts des investissements publiques et
privés dans la gestion des ressources
naturelles de 1984 à 2004 sur la sécurité
alimentaire, la pauvreté rurale et sur
l'environnement

■	Capitale d'État (plus de 390 000 hab.)	—	Roule principale
●	Plus de 100 000 hab.	—	Autre route
●	Plus de 50 000 hab.	- - -	Piste
●	Plus de 20 000 hab.	—	Voie ferrée
●	Autre ville ou localité	▨	Parc et réserve
—	Limite de département	▨	Zone inondable
Zinder	Chef-lieu de département	●	Point d'eau, oasis
PEUL	Groupe ethnique	⦿	Détail remarquable
✈	Aéroport, aérodrome		

0 100 200 km



Echelle de la réhabilitation des terres dégradées

- Projet Keita 35.000 ha
- PASP + PDRT 200.000 ha
- Projet CES FIDA >9.000 ha
- CARE

- RNA 2.000.000 ha (est.)

Le plateau de Laba en 1984



Le plateau de Laba en 2004

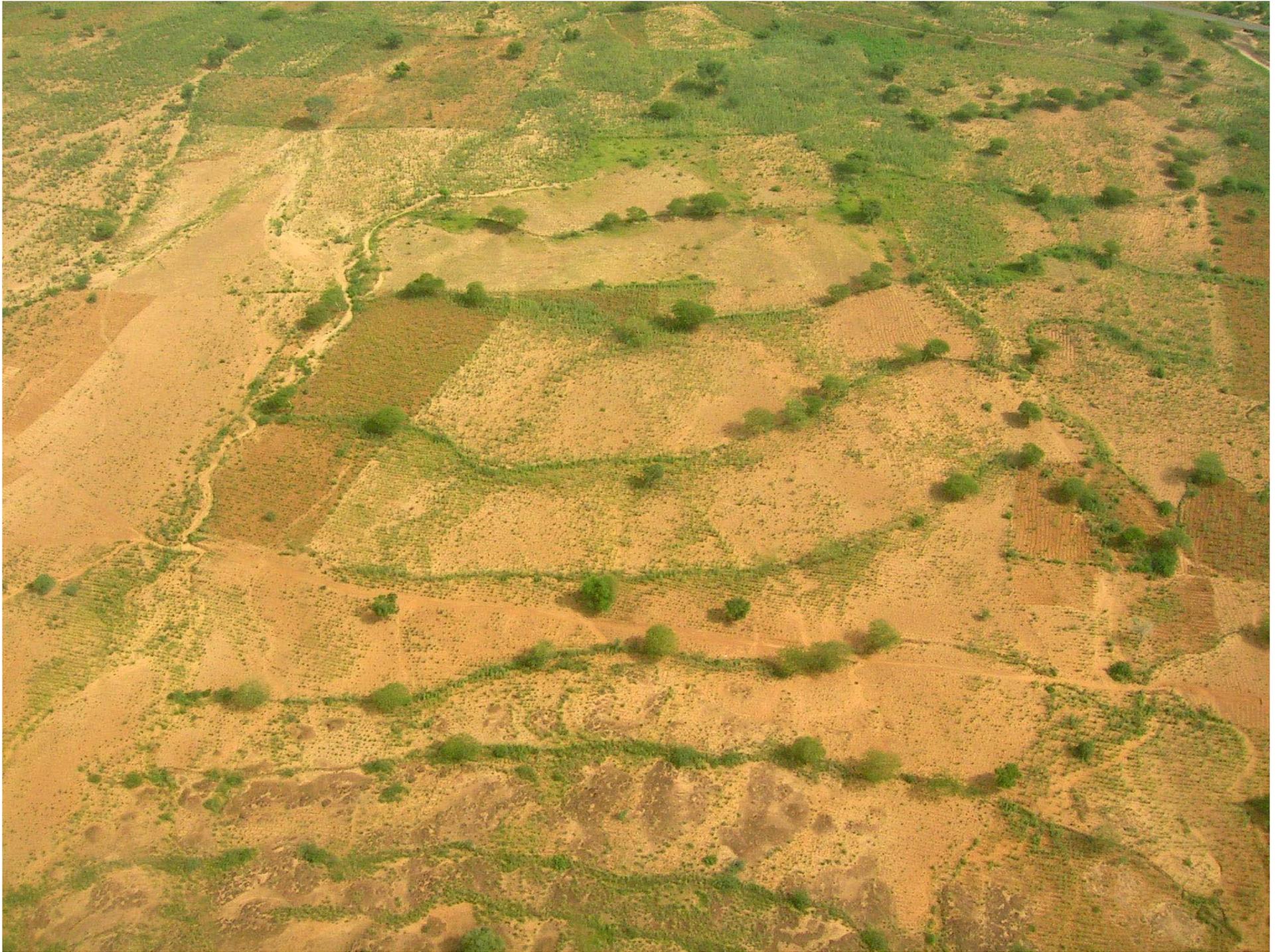


Le plateau de Laba en 2004



Brises vent dans la vallée de la Maggia en septembre 2004















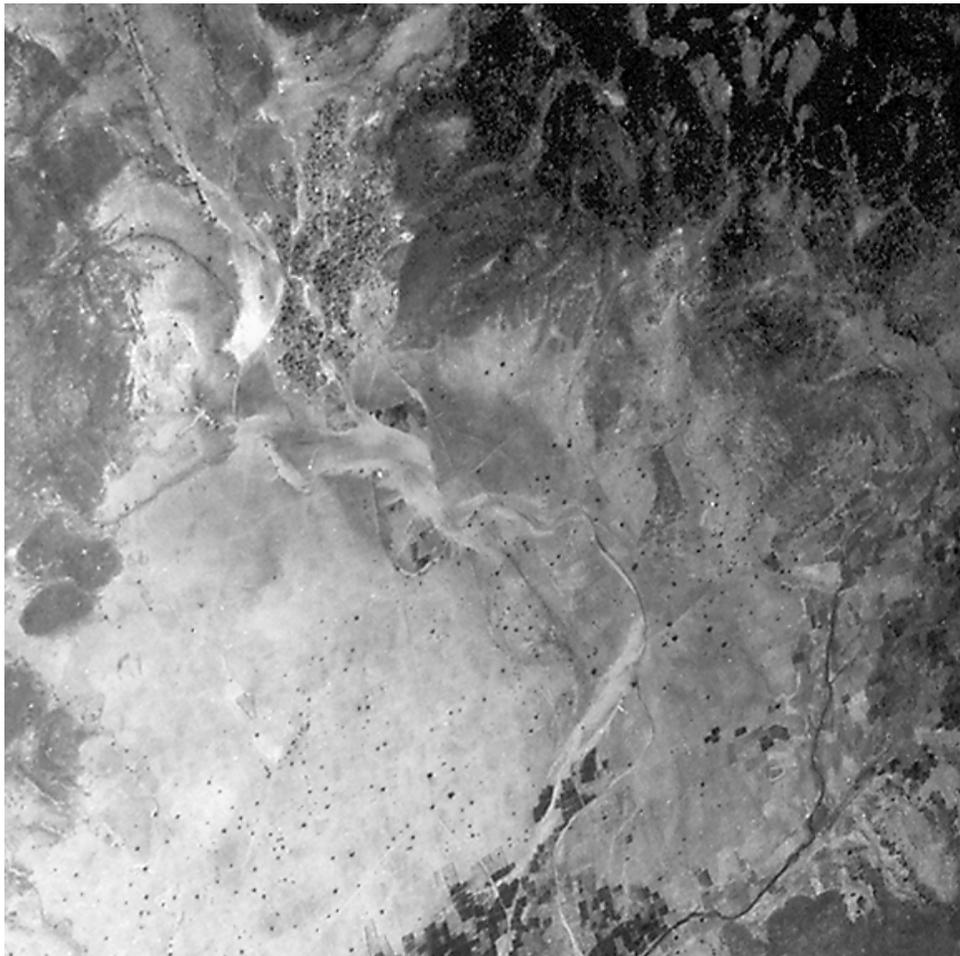








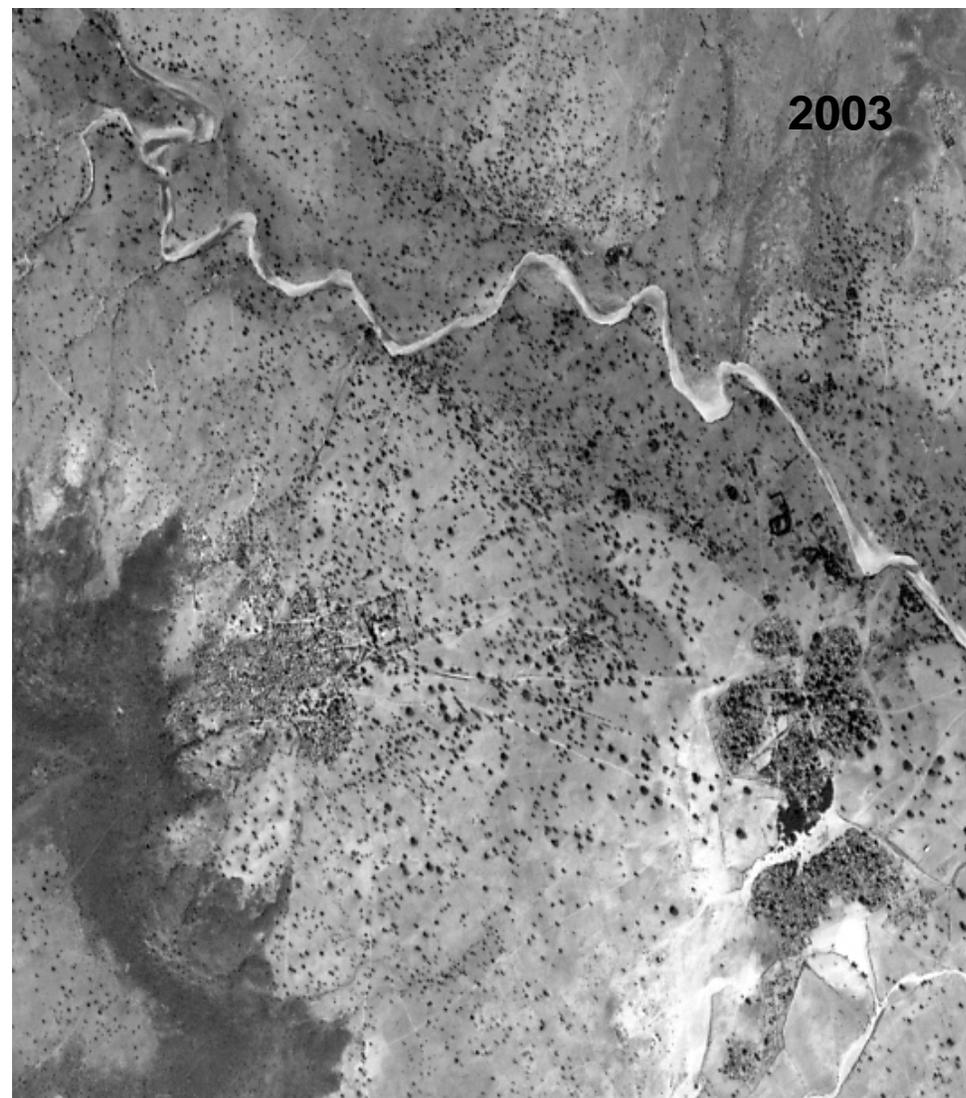
Le VILLAGE DE TAMA EN 1975 ET 2002 (brises vent et RNA)



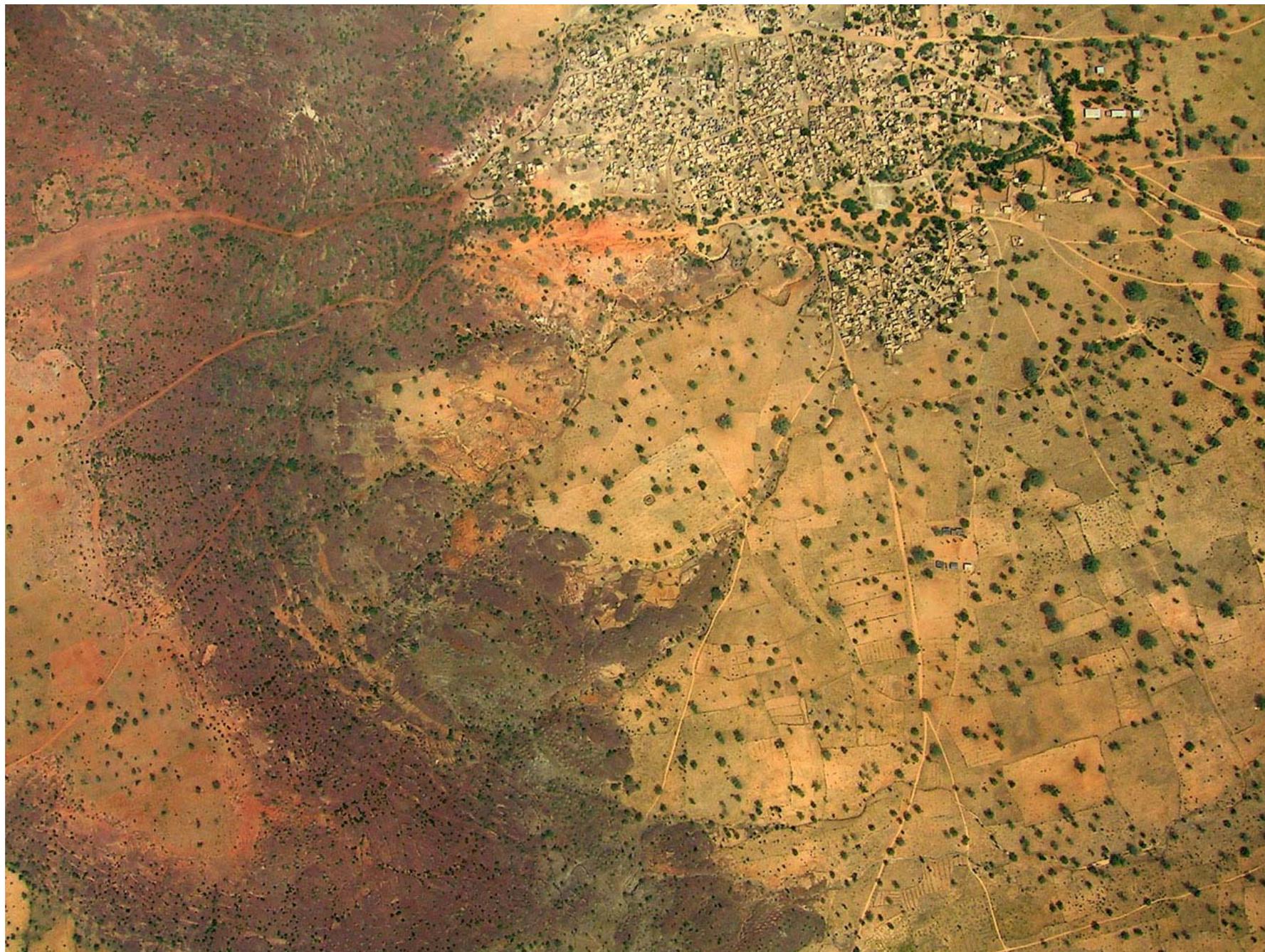
Le VILLAGE DE TAMA EN 2005 (brises vent et RNA)



Galma en 1975 et 2003 (exemple impact de la RNA)



Galma en 2005: Vue verticale



Galma en 2005: Vue synoptique



Illela Ouest en 1984



Illela Ouest: début des aménagements en 1990



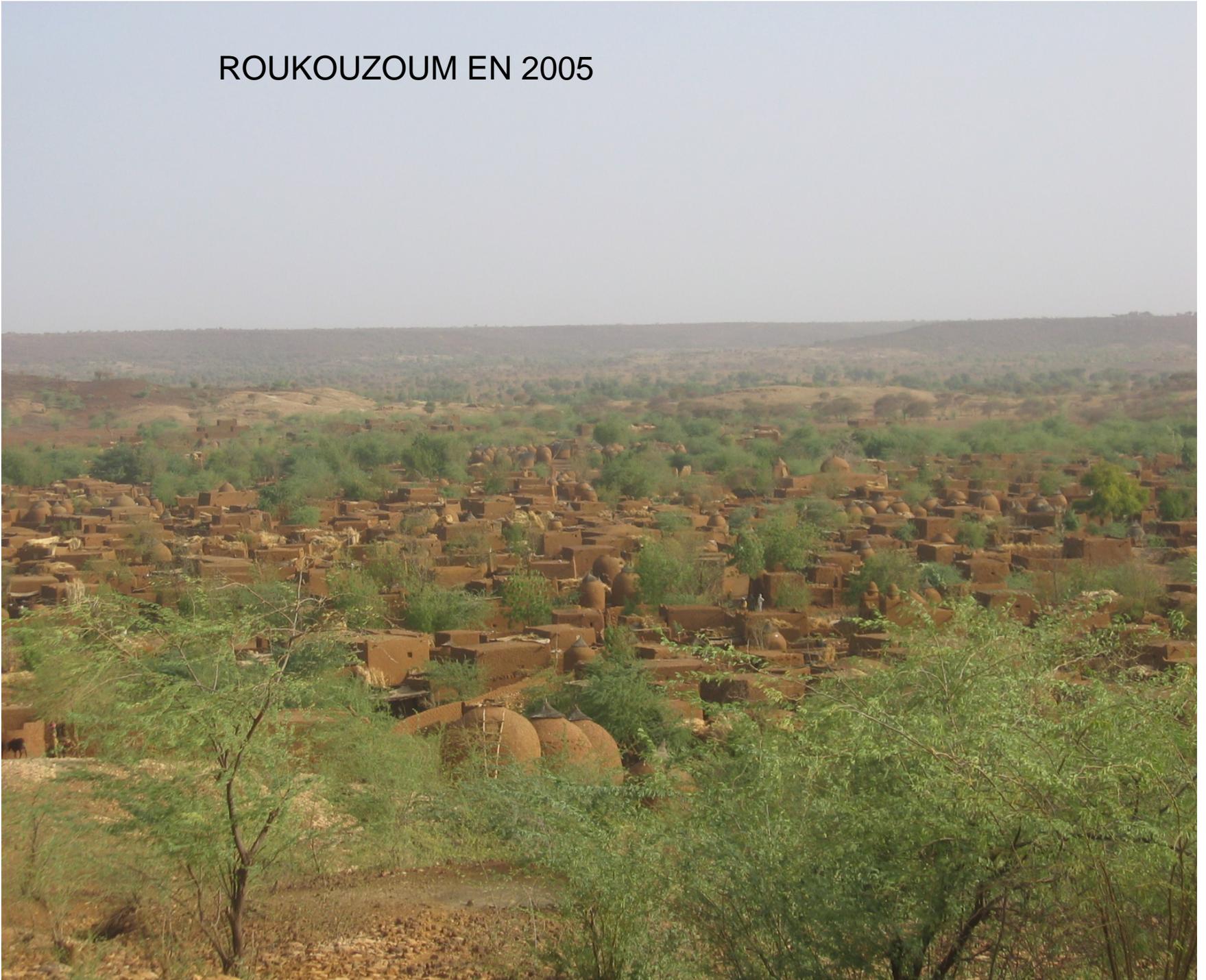
Illela Ouest en 2004



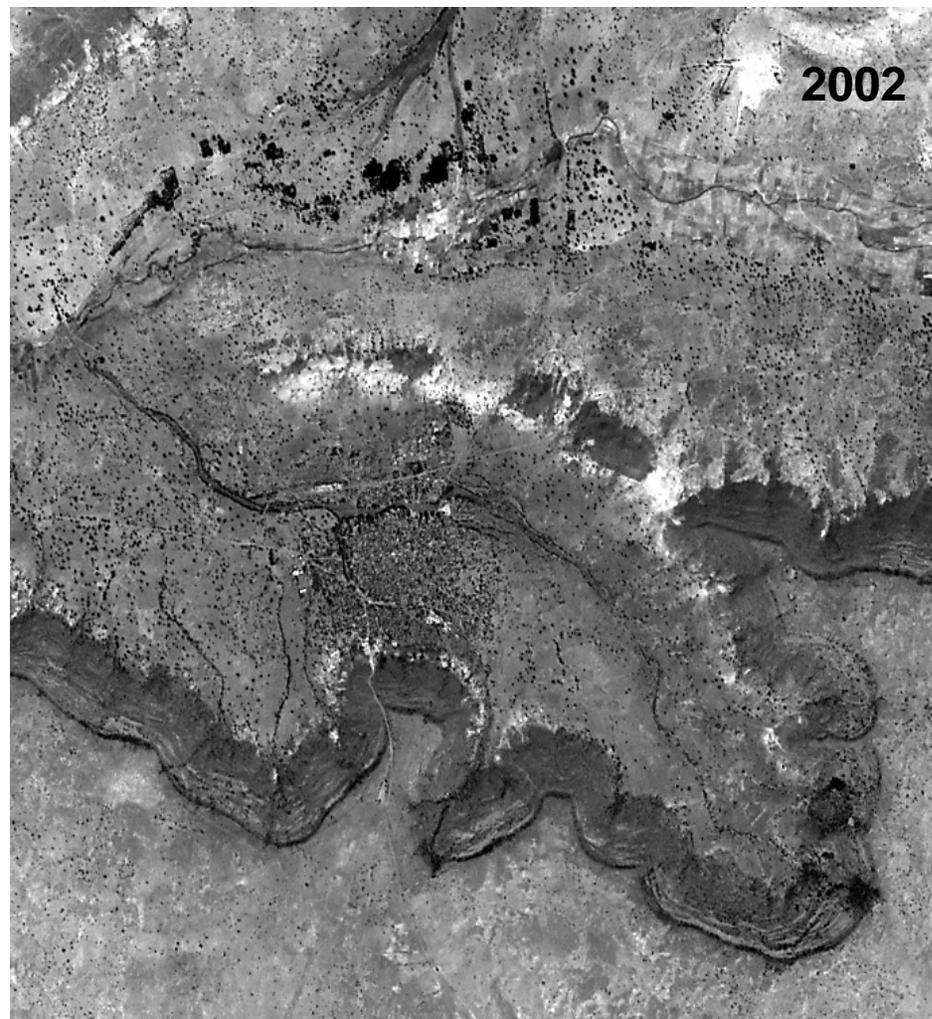
La vallée de Badaguichiri



ROUKOUZOUN EN 2005



Roukouzoum en 1975 et 2002



Transect sur le plateau de Roukouzoum naguère dénudé



Réhabilitation de terres sur le plateau de Roukouzoum



Récolte de dolique devant nouvelle seuil d'épandage à Roukouzoum
(février 2005)



Extension cultures de contre saison et cultures de décrue après construction seuil d'épandage



Nouveau jardin maraîcher des femmes à Batodi (remontée locale de la nappe)



Forte extension des cultures de contre saison dans le département de Tahoua



Réhabilitation du plateau dégradé à Boukanda (Ouallam)



RNA Aguié (Maradi), octobre 2005)



RNA Aguié (Maradi) octobre 2005
Intégration agriculture- foresterie- élevage



Aguié: haie vive de *Commiphora africana*
Milliers de doumiers semés dans la région





Quelques conclusions préliminaires

- **Amélioration de l'environnement (plus d'arbres; réhabilitation des terres dégradées)**
- **Emergence d'un marché de terres dégradées**
- **Augmentation des superficies sous cultures de décrue et cultures de contre saison (seuils d'épandage)**
- **Amélioration sécurité alimentaire et nutrition**
- **Meilleur accès à l'eau potable (remontée locale de la nappe, mais pas partout)**

Quelques conclusions préliminaires (2)

- **Augmentation pâturages aérien et herbacé (RNA)**
- **Accès des femmes au foncier**
- **Diminution de l'exode**
- **Accroissement de la capacité d'organisation collective (y compris groupements féminins)**
- **Plus grande biodiversité**
- **Systemes de production plus complex**
- **Réduction de la vulnérabilité**

Quelques problèmes

- Problème socio-culturel: **trop grande responsabilisation des femmes dans un contexte de forte pression foncière** (e.g. Maradi)
- Conflits fonciers surtout dans les grands aménagements
- Processus d'accumulation et de décapitalisation
- Contraction des espaces pâturés communs
- **Croissance démographique trop élevée**

Défi à relever

- Donner une valeur monétaire aux externalités (biomasse herbacée, arborée et arbustive, remontée locale de la nappe phréatique, recapitalisation des terres, etc.)
- Exemple: au Niger RNA sur environ 2 millions d'hectares x 40 arbres/ha = 80 millions d'arbres x valeur annuelle de production de 0,5 Euro/arbre = 40 millions Euro/an, soit environ 26 milliards de CFA

Un autre défi

- Bailleurs de fonds privilégient les secteurs de santé et éducation
- Sans augmentation de leurs revenus les pauvres n'auront pas accès aux services sociaux de base
- L'agriculture reste le principal engin de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté rurale
- Montrer aux décideurs (inter-)nationaux qu'il est économiquement justifié d'investir davantage dans l'agriculture durable et essentiel pour atteindre les objectifs millénaires

Réhabiliter l'environnement pour les jeunes et les générations futures
Population rurale 9 millions en 2001 et 13 millions en 2015



Contributions de:

- Yamba Boubacar
- Mahamane Larwanou
- Abdou Hassane
- Gray Tappan
- Charlie Benjamin
- Dietmar Schorlemer
- Chris Reij

Partenaires financiers actuels de l'étude

- SDC (Coopération Suisse)
- USAID
- GTZ